

LA PISCINE DE BELLE-BEILLE

1972 (6 janvier) : Circulaire du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse, aux Sports et aux Loisirs qui lance l'opération « 1 000 piscines ».

1973 (29 octobre) : la Ville pose sa candidature pour émarger au plan des « 1 000 piscines ». La piscine serait implantée à Belle-Beille, en bordure du boulevard Victor-Beaussier, entre le chemin de la Lande et la rue Jeanne-Quémard. Le conseil municipal de ce jour approuve ce projet et demande une piscine du type « caneton ».

Angers n'avait alors que trois piscines : la Baumette (1959), Jean-Bouin (1969) et Monplaisir, ouverte en 1974.

Trois autres sont prévues :

- la Roseraie, dont les travaux commencent fin 1974, piscine de type « Plein soleil », transformable, plein air l'été, chauffée en hiver, bassin de 25 m sur 10 m.
- Belle-Beille, piscine de 25 m sur 10 m, dotée d'une ouverture automatique pour la belle saison
- A plus long terme, on prévoit une piscine au lac de Maine. En fait, c'est la piscine André-Bertin qui voit le jour, toujours dans le cadre de l'opération « 1 000 piscines », en 1977.

1974 (30 septembre) : Pour tenir compte des décisions de la commission du POS, le conseil municipal modifie l'implantation de la piscine de Belle-Beille. Initialement prévue avec le SOSEC de Belle-Beille en bordure du boulevard Victor-Beaussier, elle est déplacée sur les anciens terrains de l'INRA, en cours d'acquisition et situés en bordure des rues Eugénie-Mansion et Anne-marie-Baudin.

Avec la piscine, la Ville prévoit la création d'une plaine de jeux pour les enfants et la construction d'une maison de quartier (Angers notre ville, octobre 1974, n° 7, p ; 42).

1975 (30 septembre) : Par délibération, le conseil municipal s'engage à fournir le terrain pour l'implantation de la piscine, à exécuter la voirie nécessaire (395 000 F), et à verser la participation forfaitaire de la commune fixée à 1 242 000 francs.

1976 (1^{er} juillet) : Deux nouvelles piscines ouvrent leurs portes, l'une à la Roseraie et l'autre à Belle-Beille.

Celle de Belle-Beille, de type « Caneton » a un bassin avec quatre couloirs, de profondeur allant de 0,70 à 2 m. La toiture mobile s'ouvre en 3 minutes. A coûté 2 585 000 F, financée à 33 % par l'Etat et à 67 % par la Ville.

Le président Giscard d'Estaing est bien venu à Angers le 1^{er} juillet 1976, **mais n'a pas inauguré la piscine de Belle-Beille**. Il venait pour traiter d'économie et dans le cadre de la Journée nationale du Cadre du Vie. Il a simplement visité l'opération de rénovation urbaine du quartier Saint-Nicolas en une demi-heure.

Elle a été rénovée en 1990 (couverture et façades). Une pataugeoire agrémentée de jeux aquatiques pour les moins de 8 ans y est installée en 1999.

Sylvain Bertoldi
Conservateur en chef des Archives d'Angers